

en sa faveur, sont plutôt contre lui, puisqu'ils professent la doctrine de l'Infaillibilité ; sans dire non plus que le Pape Adrien I figure mal, parmi ses témoins, ce Pontife ayant fait signer la formule, que nous savons, aux Evêques du VIII Concile : sans même observer que, parmi les Grecs, dont il invoque les noms, se trouvent le diacre Agathon et le patriarche Théodore, deux faussaires des actes du VI Concile ; passant sous silence tant de méprises partielles, quoique d'ailleurs assez graves, nous pouvons tenir pour démontré que tout le brillant échafaudage de raisonnements, de déductions et d'affirmations, construit par la main habile de cet auteur, s'écroule par la base, et qu'il n'en reste rien à l'appui de sa thèse.

Mais, d'autre part, le secrétaire Jean, le St. abbé Maxime, trois patriarches de Constantinople, cinq Papes et deux Conciles Œcuméniques, en un mot, toute la suite d'une longue tradition soit de l'Occident, soit de l'Orient témoigne de l'orthodoxie d'Honorius.

Donc :

1o. L'orthodoxie du Pape Honorius est incontestable d'après l'histoire.

2o. Tout ce qu'on oppose à cette assertion peut être ébranlé et même renversé par l'histoire.

3o. On ne peut rien tirer du fait d'Honorius contre la doctrine de l'Infaillibilité Pontificale.